

Yale University Library Digital Collections

| | |
|-------------------------------|---|
| Title | Alexandre Mercereau. "La Littérature." La Revue Indépendante, no date. Includes a review of Poupées Electriques by Marinetti. [556-1] |
| Call Number | GEN MSS 475 |
| Collection Title | "Libroni" on futurism : slides. |
| Rights | The use of this image may be subject to the copyright law of the United States (Title 17, United States Code) or to site license or other rights management terms and conditions. The person using the image is liable for any infringement |
| Extent of Digitization | Complete work digitized. |
| Container information | Box 7 Slide: 76 |
| Generated | 2022-06-03 23:41:55 UTC |
| Terms of Use | https://guides.library.yale.edu/about/policies/access |
| View in DL | https://collections.library.yale.edu/catalog/10649116 |

bouillant, enthousiaste et désert. Remuer, c'est déjà beaucoup, que serait-ce s'il fallait remuer quelque chose! Ajoutons à cela que la lumière vive et crue délimite nettement les choses, ne laisse place qu'à quelques grands et gros coloris. Tout est limpide et clair, et la nature semble vous montrer tout ce qu'elle a. Ainsi n'a-t-on point besoin de l'interroger, de s'inquiéter, de la pénétrer petit à petit. On la possède tout d'un coup — jusqu'à satiété. A la vérité elle ne livre rien du tout et on ne possède que son apparence.

C'est vers le nord qu'il faut remonter pour trouver une lumière fine et subtile, nuancée et variée. La nature y fait avec vous des coquetteries. Elle vous laisse entendre qu'elle a des trésors, mais qu'ils ne sont que pour les initiés. Elle est mystérieuse et profonde et n'éclate pas grossièrement de rire. Elle se dévoile petit à petit et vous laisse souvent dans l'angoisse de ce qu'elle va vous dévoiler tout-à-l'heure. Et quel bonheur céleste n'éprouve-t-on pas, devant les richesses révélées, devant les secrets livrés.

Le Midi, que l'on comprend trop, ne comprend guère le Nord, il parle de brume où il y a vraie lumière. Son esprit, léger de ne rien porter, parle de lourdeur et comme il est sensuel, il voit facilement la nuit dans la clarté en profondeur.

Pour moi, qui suis parisien, c'est-à-dire sans race parce que confluent de races, et au pis aller de descendance celtique, je suis bien placé pour juger des combats Midi-Nord avec indépendance. J'ai de leur matière à m'amuser souvent. Ainsi, je ne tiens pas d'aise à l'idée de ces gens qui, de bon foi, s'imaginent être devenus romains, parce qu'ils